

CIRCUIT
DÉCOUVERTE
DU VIEUX GAMBSHEIM



LES AMIS DU LIVRE

CIRCUIT DÉCOUVERTE DU VIEUX GAMBSHEIM

AVANT-PROPOS

Le circuit découverte du vieux Gamsheim reprend en partie le « circuit historique à travers Gamsheim » que j'avais remis aux écoles en janvier 1983.

Le but de la visite par un circuit à travers une partie de la commune doit éveiller l'élève au patrimoine historique, culturel et social de son cadre de vie.

Si la seconde guerre mondiale a fortement éprouvé les demeures, de nombreux témoins du passé ont été préservés et se prêtent à être étudiés.

Dans l'espace de temps, la plus ancienne date visible est celle de la chapelle : 1658. L'Ancien Régime et le début du XIX^{ème} siècle sont riches en constructions de maisons en pans de bois. On y côtoie l'Histoire de France par l'inscription à la mairie de « VIVE LE ROI 1823 », l'annexion allemande 1871-1918 qui a laissé une fabrique à cigares et la restauration de la chapelle dans un style néogothique.

Une place importante est allouée à l'étude de la maison à colombage, son symbolisme, l'époque de sa construction, le rang social du propriétaire.

Le circuit débute par la grande route, ancienne artère de passage des voyageurs et des charretiers. C'est en bordure de cette route que se trouvaient autrefois les restaurants, sur cinq maisons, quatre tenaient auberge.

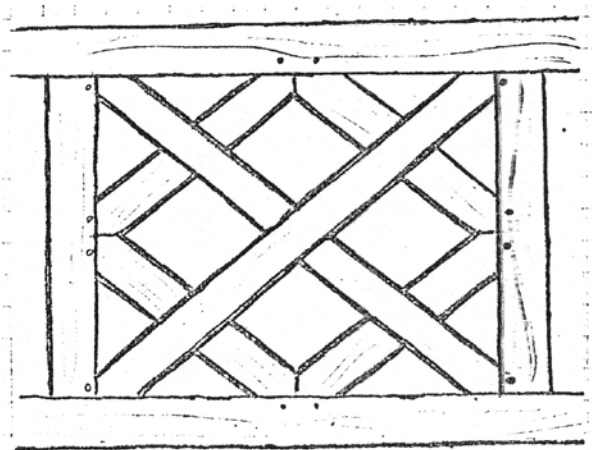
En quittant la grande route, on découvre la vie du village, les fermes d'agriculteurs, la maison du potier, du maréchal-ferrant, du charpentier, du boulanger, du prévôt et plus à l'écart la plus ancienne maison datant de 1674.

C'est par l'observation et la description de cet environnement que l'enfant doit savoir apprécier et mieux comprendre le passé de sa commune et le patrimoine architectural.

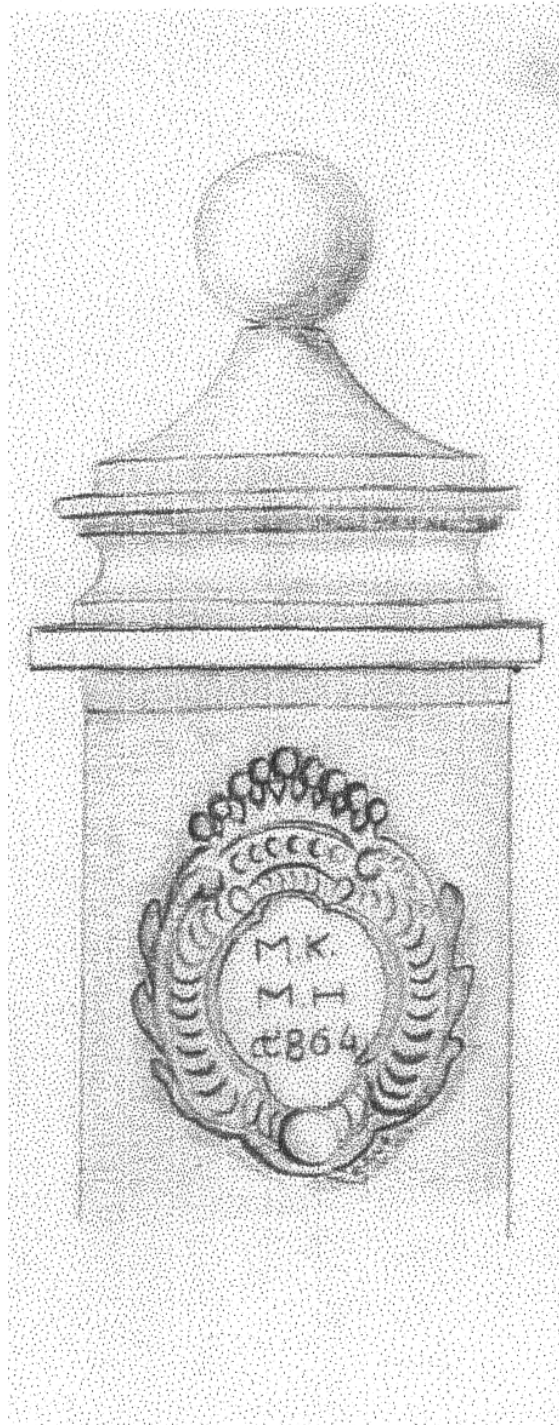
Richard JUNG
14 avril 2008
LES AMIS DU LIVRE



L'ancienne auberge « Au Bœuf » fut construite vers 1725 au temps de Louis XV. Le premier étage du pignon est constitué sur toute sa largeur et toute sa hauteur de losanges réguliers donnant au bâtiment un aspect massif. Le pignon comporte trois auvents qui préservent les poutres des eaux de pluie qui s'écoulent sur la façade.



Pris dans le dernier auvent, on remarque un losange barré d'une croix de Saint-André. Dans la construction de la maison à colombage, le losange est le signe de conservation tandis que la croix est le signe de la multiplication. La représentation graphique du losange exécutée avec habileté par le charpentier devait mettre la famille à l'abri des maladies et en la conservant longtemps. La croix de Saint-André devait multiplier la famille en lui assurant une descendance.

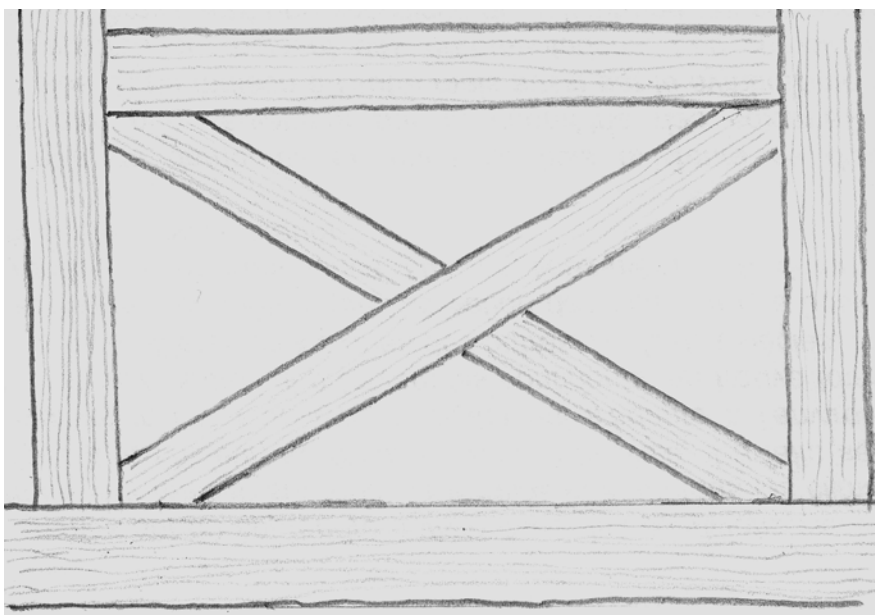


Le poteau en grès formant l'angle de la route Nationale et de la rue du Soleil comporte une sculpture en bas relief d'un cartouche avec les initiales des prénoms et noms du couple des propriétaires et la date de construction, le tout est surmonté d'une couronne.

Ce genre de motif armorié et avec couronne était très en vogue à cette époque du Premier Empire. Chez le paysan, c'est une coutume et une fierté de marquer sa propriété. Les initiales M.K. sont celles du propriétaire Michel KUHN et M.H. celles de son épouse Marie HUSS. En effet, le couple s'est marié le 30 germinal de l'an 7 qui équivaut au 19 avril 1799. La date dans le blason est 1804 et non 1864, le tailleur de pierre a uniquement ouvert le 0. Le 2 décembre de cette année 1804, Napoléon Bonaparte est sacré Empereur.



Cette maison fut construite en 1727 et fut l'auberge à l'enseigne « A la Charrue ». Elle est authentique et possède toutes ses poutres. La poutre sur laquelle repose toute la maison s'appelle la sablière. Elle est toute courbée. La moitié du pignon contient une herse. Sur le côté de la route, on trouve deux croix de Saint-André dans les allèges des fenêtres.



Le bâtiment en briques est une ancienne fabrique de jouets (JOUSTRÀ). Lors de sa construction vers 1900, on y faisait des cigares. En 1945, l'église paroissiale de Gamsheim fut détruite, alors cette ancienne fabrique fut transformée en église paroissiale de 1945 à 1958. Après la défaite de 1871, l'Alsace-Lorraine fut annexée à l'Empire d'Allemagne. La frontière qui avant se trouvait sur le Rhin fut transférée sur la crête des Vosges. Les pays nouvellement conquis furent englobés dans l'industrie allemande.



Une fabrique de tabac et de cigares fut construite par une firme allemande ENGELHARD & FRITZE qui avait son siège à Freistett. La relation entre la maison mère et sa filiale à Gamsheim était très commode par le pont de bateaux du Rhin construit en 1875. La fabrique employait quelques 125 personnes, hommes et femmes la plupart des habitants du village.

En septembre 1945, le bâtiment survit comme église provisoire jusqu'à l'achèvement de la nouvelle église en 1958. Avec l'implantation des complexes pétrochimiques s'est créée la société COMEGA (CONstruction MÉcanique Gamsheim) qui s'installait dans l'ancienne église désaffectée. Après sa cessation, une société strasbourgeoise de fabrication de jouets s'est fixée. La JOUSTRA employait essentiellement une main-d'œuvre féminine.

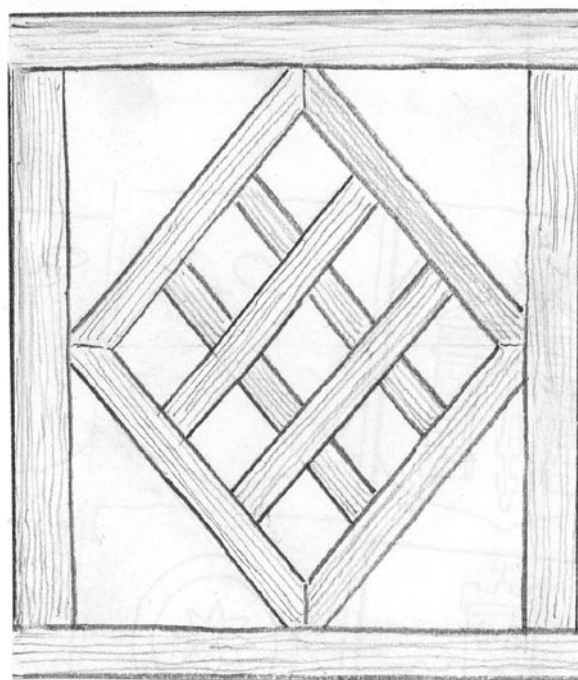
En face de l'église provisoire dans la même cour se trouvait un long baraquement en bois recouvert en tôle ondulée et divisé en quatre grandes pièces ; c'était l'école provisoire des filles. L'ancienne école des filles se trouvait rue de l'Ancienne Eglise. Cette école provisoire fonctionnait jusqu'à l'achèvement du groupe scolaire en 1954.

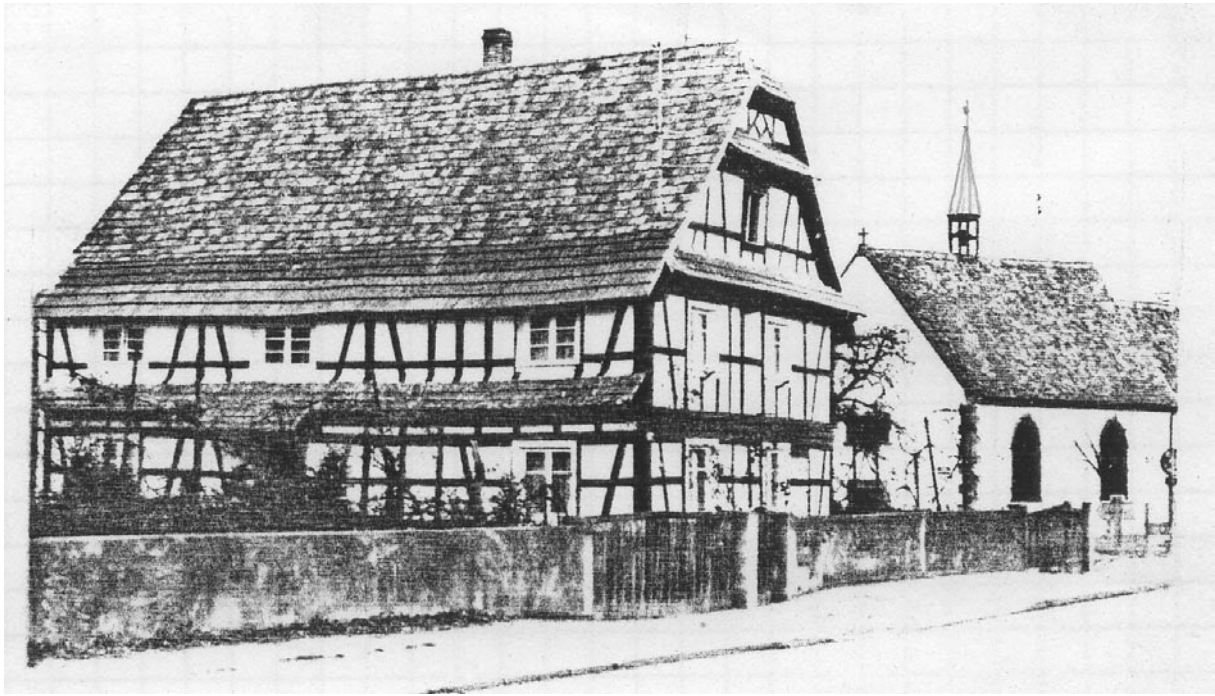
A l'emplacement de la fabrique se trouvait au XVIII^{ème} siècle le restaurant à l'enseigne « A la Rose ». Comme sobriquet, les habitants ont gardé le nom « Cigarrenfabrik », la vocation initiale de ce bâtiment.



C'est aussi une authentique maison à pans de bois. Elle fut construite vers 1815 et épargnée des dégâts de la seconde Guerre Mondiale où 120 maisons furent détruites. Cette maison a servi comme auberge vers 1840 et possède un balcon et au-dessus, un grand carré décoré d'un grand losange qui contient des petits losanges qu'un auvent cache en partie.

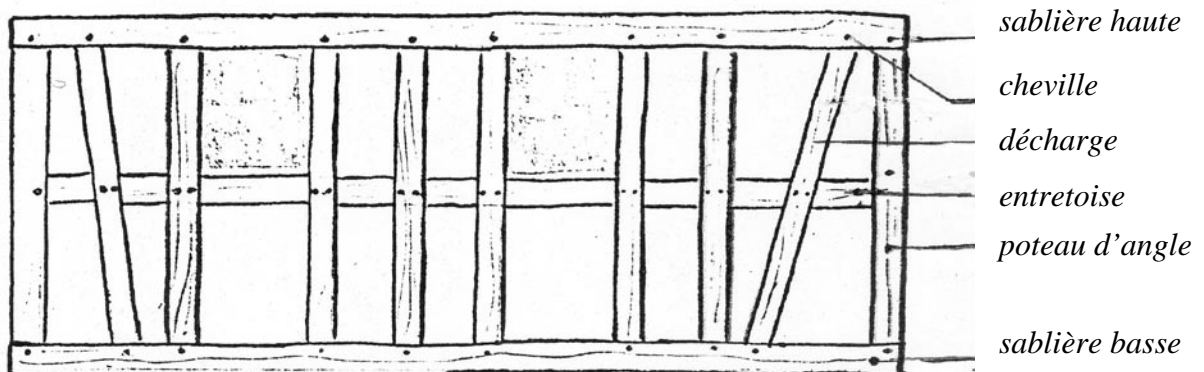
On remarque encore sur le pignon où se trouvait la porte d'entrée du restaurant.





Quartier de la chapelle avec deux anciennes maisons à colombage. Une des maisons a cette particularité d'avoir été démontée ailleurs et remontée à cet endroit.

Dans la maison à colombage, toutes les pièces droites, horizontales ou obliques sont assemblées les unes des autres par des tenons et maintenues par des chevilles en bois, ce qui permet facilement le démontage et le remontage. On n'emploie jamais de vis ou de clous. Une maison en pans de bois est constituée de plus de 450 pièces de bois grandes et petites. Pour une maison, il faut couper une vingtaine d'arbres. Généralement, les maisons sont construites en chêne avec du bois qui provenait de la forêt communale.





Cette maison, 127 route Nationale, possède un des derniers fours à pain. Autrefois, la famille paysanne cuisait une fois par semaine tout son pain nécessaire pour cette période, elle profitait de la chaleur du four pour faire de la tarte flambée. Cette spécialité du « flammkueche », quelques temps abandonnée, est redevenue un mets gastronomique local que l'on trouve dans les restaurants.



La seconde habitation, sise au n° 129, plus vaste dans ses dimensions, provient de Soufflenheim, c'était l'ancien presbytère. Démontée en pièces, la maison fut remontée et placée sur la maçonnerie élevée de la cave.

Du carrefour de la chapelle, les routes débouchent aux quatre coins cardinaux. L'endroit est éloigné de 18 km de la capitale alsacienne et de 15 km du chef-lieu du canton.

Cette artère de passage qui reliait Strasbourg à la citadelle de Fort-Louis passait par Offendorf. En 1785, une nouvelle route fut construite du carrefour de la chapelle en ligne droite jusqu'à Drusenheim.

Le XVIII^{ème} siècle fut une grande période de prospérité favorisée par une grande époque de paix. Sur la grande route s'ouvraient des auberges, elles voisinaient avec les hostelleries « A l'Agneau » et « A l'Arbre Vert ».

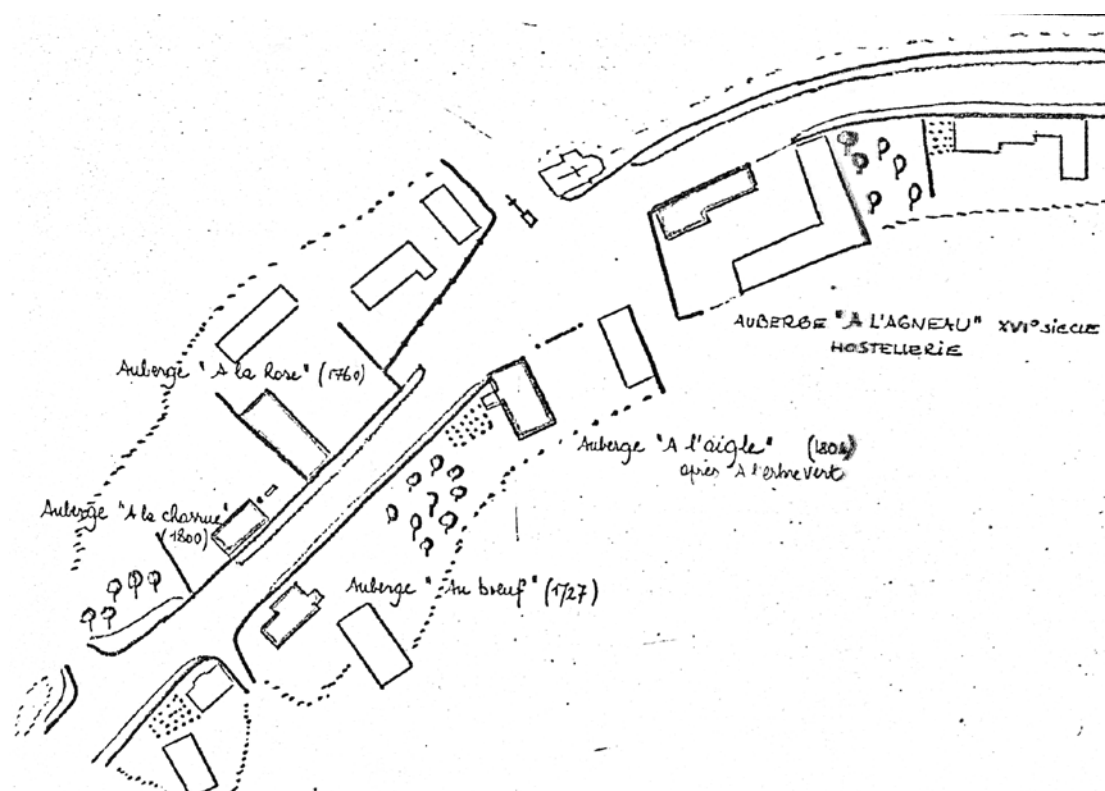


L'humidité qui a rongé la base de cette grange laisse apparaître le mode d'enchevêtrement des branches et des lattes. Ce treillis tressé est enduit d'un mélange d'argile et de paille hachée. On remarque que les entretoises avec leurs entailles ont déjà servi et ont été réemployées.



La chapelle est le plus ancien édifice, elle date du Moyen-Age. Fortement éprouvée, elle fut reconstruite en 1658. Ce sanctuaire fut une filiale de l'église paroissiale qui se trouvait à Bettenhoffen. Durant la Révolution, le culte fut interdit, la chapelle servit d'étable et de magasin à fourrages. En 1900, la chapelle fut restaurée dans un style néogothique.

PLAN DU CARREFOUR DE LA CHAPELLE EN 1785



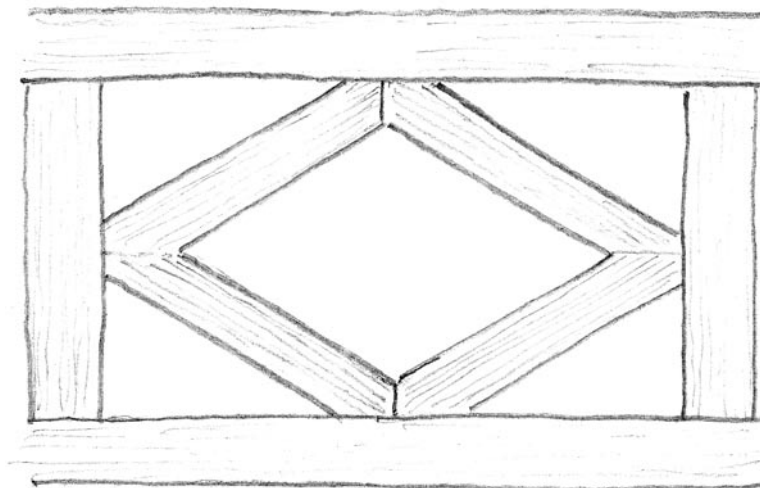


Cette maison construite vers la fin du XVII^{ème} siècle ne comporte pas de signes symboliques à part un losange dans la partie supérieure du pignon.

C'est une ancienne ferme ; au milieu de la cour des fermes à Gamsheim se trouvait toujours un noyer. Lorsqu'on se mariait, on coupait le noyer pour faire le mobilier conjugal et on replantait un noyer pour la prochaine génération.

C'est une ferme typique de notre région, les bâtiments annexes, granges et écuries sont construits en forme de L. Derrière la grange se trouve un grand verger.

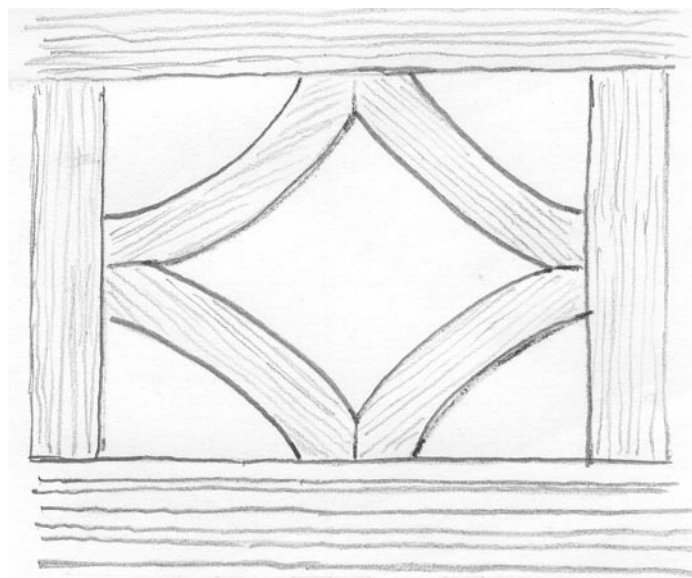
LOSANGE





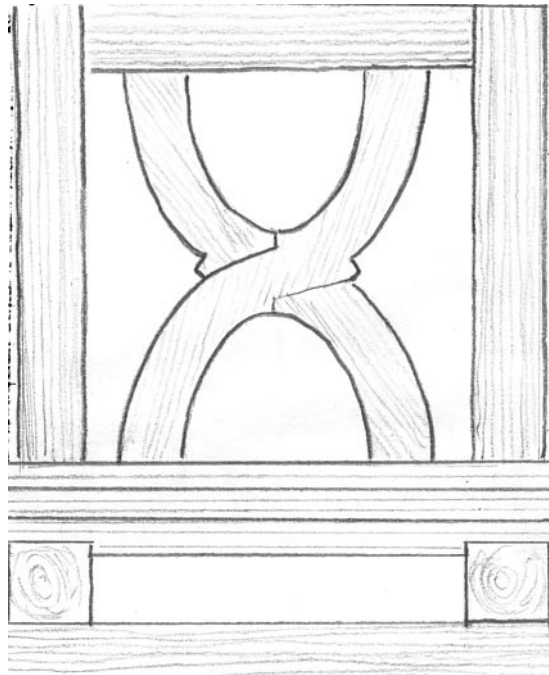
Maison construite en 1718. A l'origine, cette maison comportait un balcon mais par son exposition aux vents dominants, il fut supprimé par les propriétaires. On remarque encore les trois solives qui soutenaient le balcon.

LOSANGE INCURVÉ



L'allège de la fenêtre du pignon possède un losange incurvé. On voit tout l'art du charpentier dans ce travail, l'artisan aurait pu faire un simple losange. Les anciennes maisons comportent sur le poteau d'angle un cartouche dans lequel est gravé les initiales du propriétaire et la date de construction.

CHAISE CURULE



L'allège de la fenêtre du côté cour présente une chaise curule. Elle est difficile à réaliser, c'est un assemblage de deux bras en forme d'un S très ouvert. Son exécution précise prouvait le talent du charpentier.

La chaise curule évoque le siège qu'avaient les dignitaires sous l'Empire Romain. C'est donc en tant que signe honorifique que la chaise curule a été employée comme décor dans la maison à colombage.

Placée dans l'allège de la fenêtre, elle désigne la maison d'un échevin, personnage important du village qui par sa fonction avait des égards et honneurs particuliers. Si le propriétaire était échevin, lors de la construction de sa maison, le charpentier lui apposait cette marque honorifique. Placée dans le balcon, la chaise curule est uniquement un signe d'ornementation.

CARTOUCHE



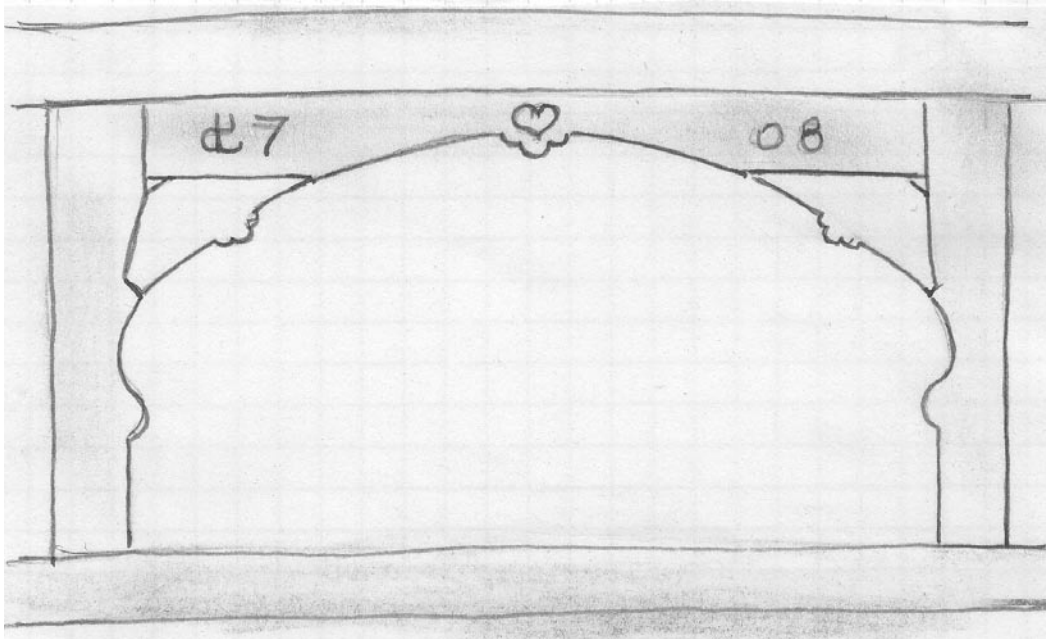
Lors de travaux de restauration entrepris par le propriétaire en été 1981 a été découvert caché par une ancienne plaque de numérotation un cartouche.

Le cartouche gravé en doucines chantournées dans la poutre d'angle est surmonté d'une croix latine. Le rôle de la croix est un signe de foi mais surtout d'exorcisme, sa présence doit conjurer les mauvais esprits de la demeure.

A l'intérieur du cartouche, la première lettre H indique le prénom, la seconde K est le nom de famille, dans la ligne en-dessous l'année de construction 1718. On remarque que le 1 des mille est orné.

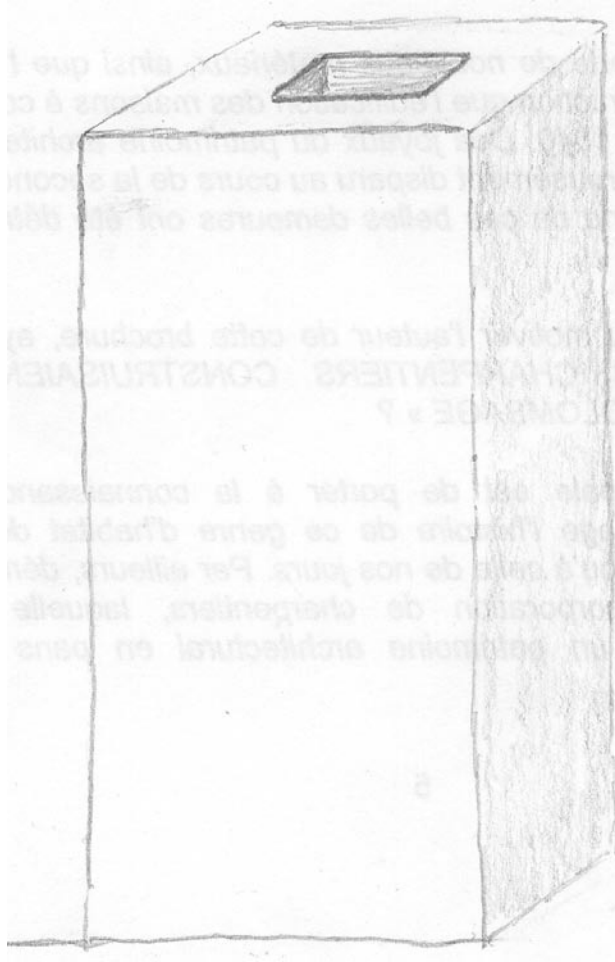
Par des recherches généalogique, on peut à travers plus de 280 ans retrouver le propriétaire qui sans l'apposition gravée dans ce cartouche n'aurait jamais pu être identifié.

Il s'agit de Hans KELLER qui a été victime de l'incendie de 1717. Jean KELLER est né le 16 juillet 1662 comme premier fils de Jean KELLER, échevin et agriculteur, et de Catherine. Le 31 mai 1688, l'agriculteur Jean KELLER se marie avec Ursule FISCHER. De leurs quatre garçons, un seul assure la lignée qui s'éteint en 1764. La maison est alors achetée par la famille DEBS qui s'y installe et qui depuis passe de génération en génération la possession construite par Jean KELLER qui s'est éteint le 9 juin 1731.



C'est la maison d'un potier construite en 1708. Autrefois, les potiers se trouvaient à l'extrémité du village à cause du danger des flammes. Ainsi, en 1708, le village s'arrêtait là. La date se trouve sur le linteau du balcon.

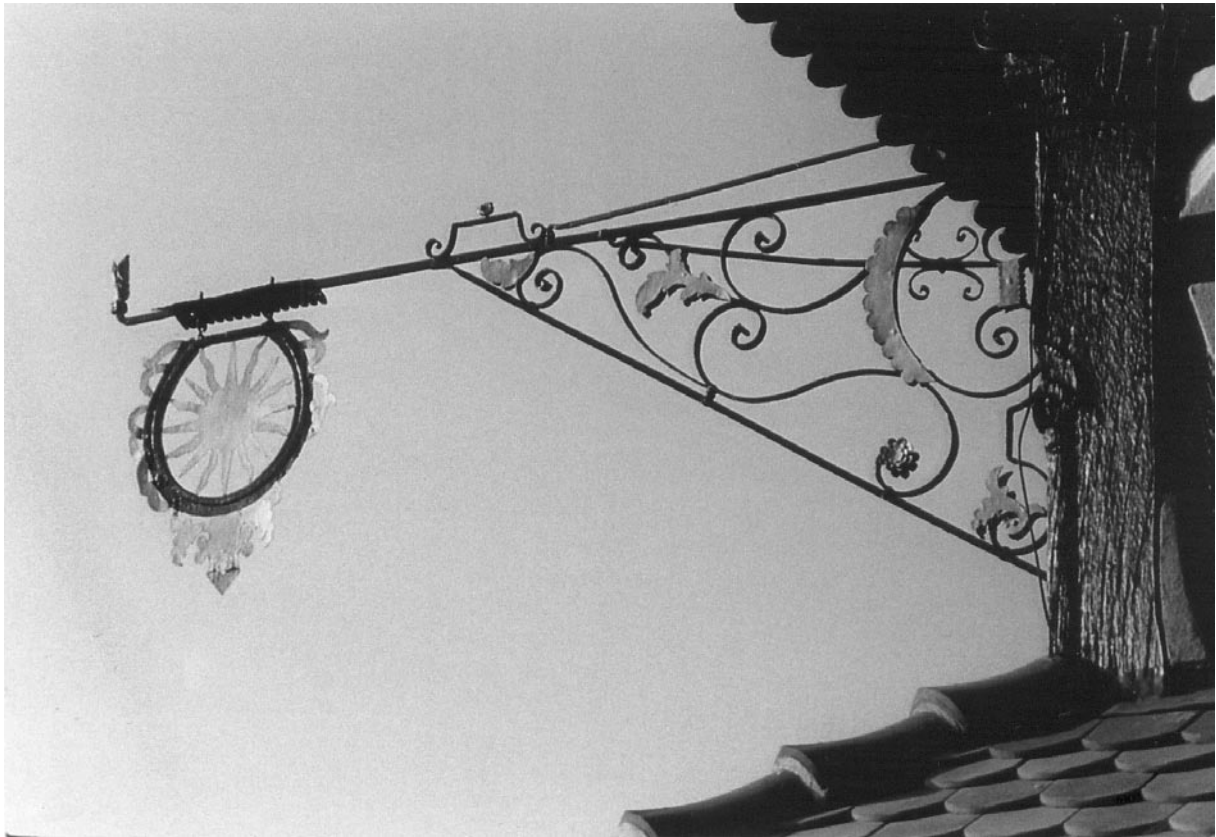




Poteau en grès d'une porte tournante datant du temps de la Dîme au quartier HEITZIGEND.

Autrefois, le village avait trois portes tournantes qui se trouvaient à la sortie des trois quartiers : OBEREND, FISCHEREND et HEITZIGEND. Ce dernier quartier avait une porte de 8 mètres de long qui pivotait sur la grande pierre de taille en fermant le quartier et en barrant la route du Rhin.

La porte tournante servait uniquement lors des récoltes, empêchant les agriculteurs de se rendre aux champs tant que les collecteurs de la Dîme n'avaient pas ramassé le nombre de gerbes estimé trois semaines avant la récolte. Les céréales ainsi prélevées étaient acheminées dans une des granges dîmières pour être ensuite louées ou vendues aux enchères.



Jadis chaque restaurant avait une enseigne pour attirer la clientèle. Cette enseigne du restaurant « Au Soleil » date du XVII^{ème} siècle et est la dernière des restaurants du village.

L'enseigne, réalisée par un forgeron, rappelle l'époque de Louis XIV où le restaurant était un relais de la Poste aux chevaux et fait ainsi l'éloge au Roi Soleil.

Les auberges du XVIII^{ème} siècle avaient comme enseigne :

- « AU SOLEIL »
- « AU BŒUF »
- « A LA CHARRUE »
- « A L'ARBRE VERT »
- « A L'AGNEAU »
- « A LA ROSE »
- « A L'AIGLE »

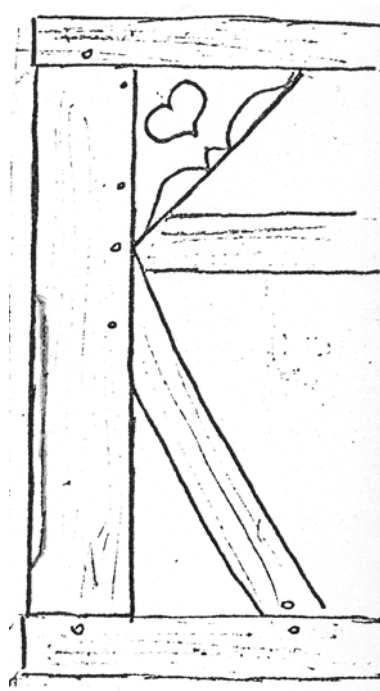


Avec la mairie, le restaurant à l'enseigne « Au Soleil d'Or » est le plus important bâtiment à colombage du village. C'est l'un des derniers relais de la Poste aux chevaux d'Alsace. Le maître de Poste était également le prévôt du village. Pour l'honorer les charpentiers ont placé dans l'allège de la fenêtre du pignon deux belles chaises curules ornées chacune de quatre cœurs.

poteau cornier ou d'angle d'étage

Il est fixé par une cheville sur la sablière haute et une cheville sur la sablière basse.

L'aisselier fait en une seule pièce est chevillé sur le poteau d'angle, ensuite l'entretoise et la décharge.

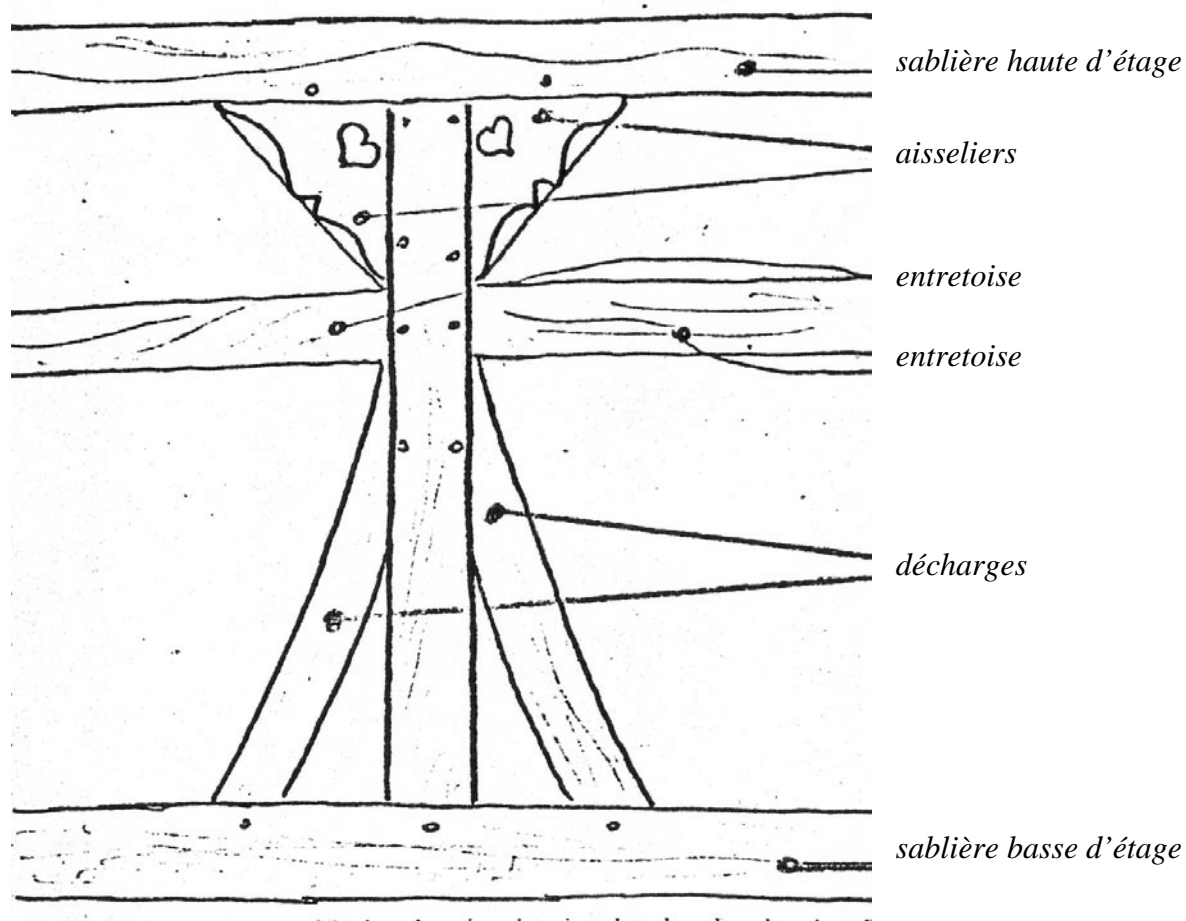


sablière haute d'étage

entretoise

sablière basse d'étage

Plutôt technique que symbolique, l'assemblage des aisseliers et des décharges donnent la silhouette d'un homme bras et jambes écarté. Ce signe est absent sur les autres maisons. Les aisseliers sont gravés d'un cœur et ornés sur la base. Il existe aussi des demi-Mann qu'on trouve généralement au poteau d'angle. Autrefois, le toit couvert en tuiles plates patinées comportait des lucarnes comparables à celles qu'on rencontre dans les vieux quartiers de Strasbourg.



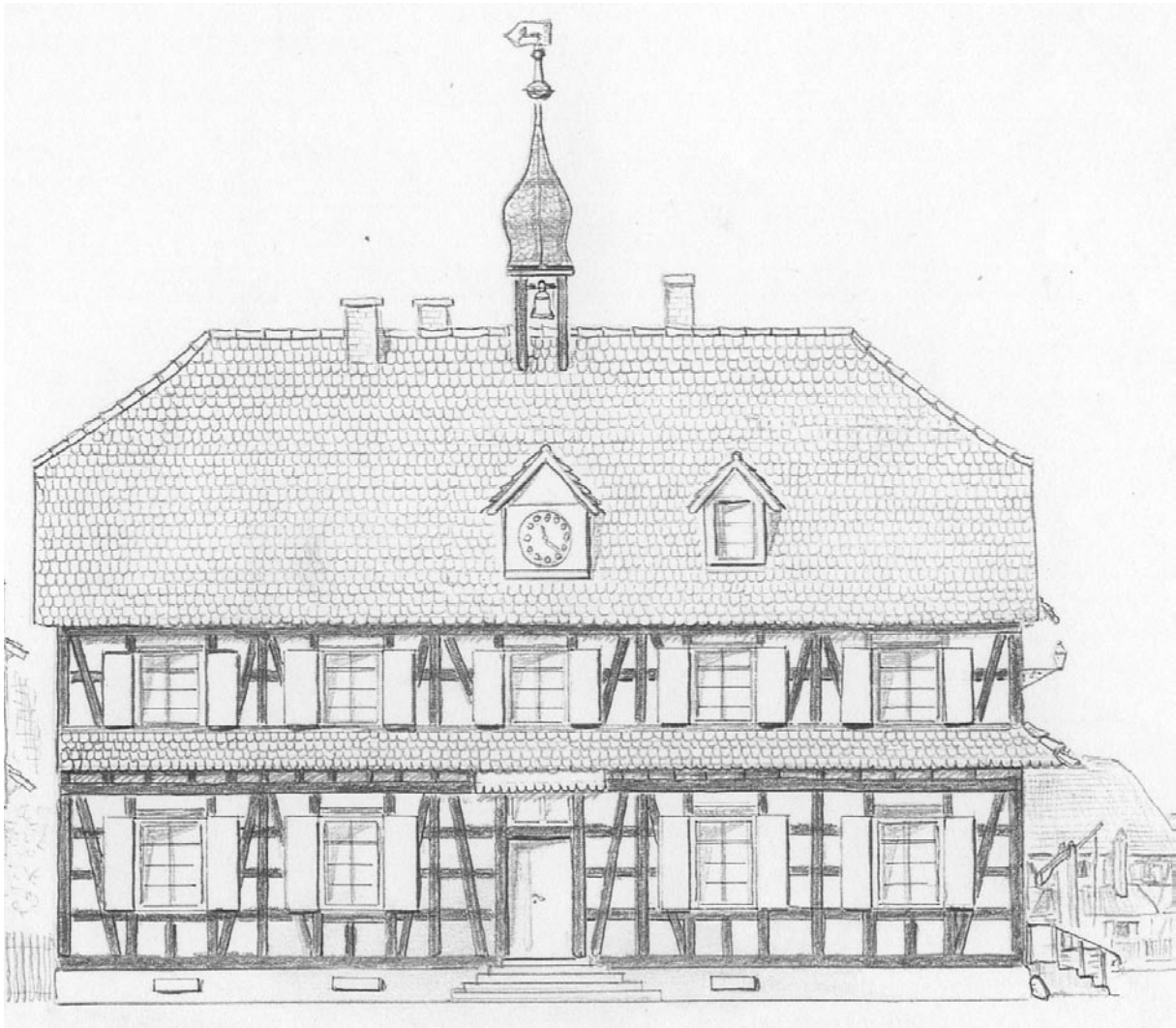
Sur ce bâtiment figure le signe de l'homme comme l'a dessiné Léonard e Vinci, bras et jambes écartés. Le soleil d'or remémore le temps du « Roi Soleil » lorsque ce relais de la Poste aux chevaux fut créé.



Maison avec dépendance, le tout construit entièrement en colombage. La propriété se trouve sur une sorte d'îlot entouré de tout côté de rues. C'était la maison du maréchal-ferrant, Jean-Georges MUNTZER, qui l'a construite en 1739. Ce pignon est large et haut. Le balcon à encorbellement avec ses quatre panneaux de losanges et de croix de Saint-André imbriqués est supporté par trois consoles ouvragées. Le même motif du balcon est reproduit sur les allèges des fenêtres. Une chaise curule en grande dimension au sommet du pignon est en partie cachée par l'auvent qui surplombe le balcon. Devant la maison se trouve le puits communal avec son auge.



L'inscription renseigne qu'en 1739 les époux Jean-Georges MUNTZER et Gertrude SCHNURR ont fait construire cette maison. Au sommet et à la base se trouvent une roue de la vie.



La mairie fut construite en 1823 à l'emplacement de l'ancienne mairie qui fut construite en 1717 et démolie suite aux dommages causés par l'invasion de 1813-14. L'inscription est marquée sur le poteau d'angle. Elle comporte la date 1823 et Vive le Roi avec une couronne royale.

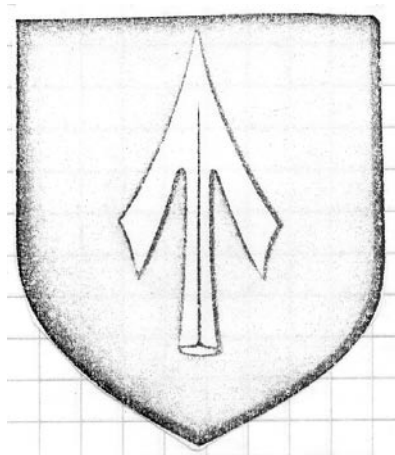
Le roi à l'époque était Louis XVIII, il était le fils de Louis XV et de Marie-Joséphine de Saxe, il naquit le 17 novembre 1755 au château de Versailles. Après la chute de Napoléon, il monte au trône le 6 avril 1814 et règnera jusqu'à sa mort survenue à Paris le 16 septembre 1824. Son frère lui succède sous le nom de Charles X.



De chaque côté de la porte d'entrée de la mairie se trouve une lanterne, l'une comporte les armoiries du XVII^{ème} siècle et l'autre celles du XX^{ème} siècle. Gamsheim a comme emblème un « fer de flèche ».

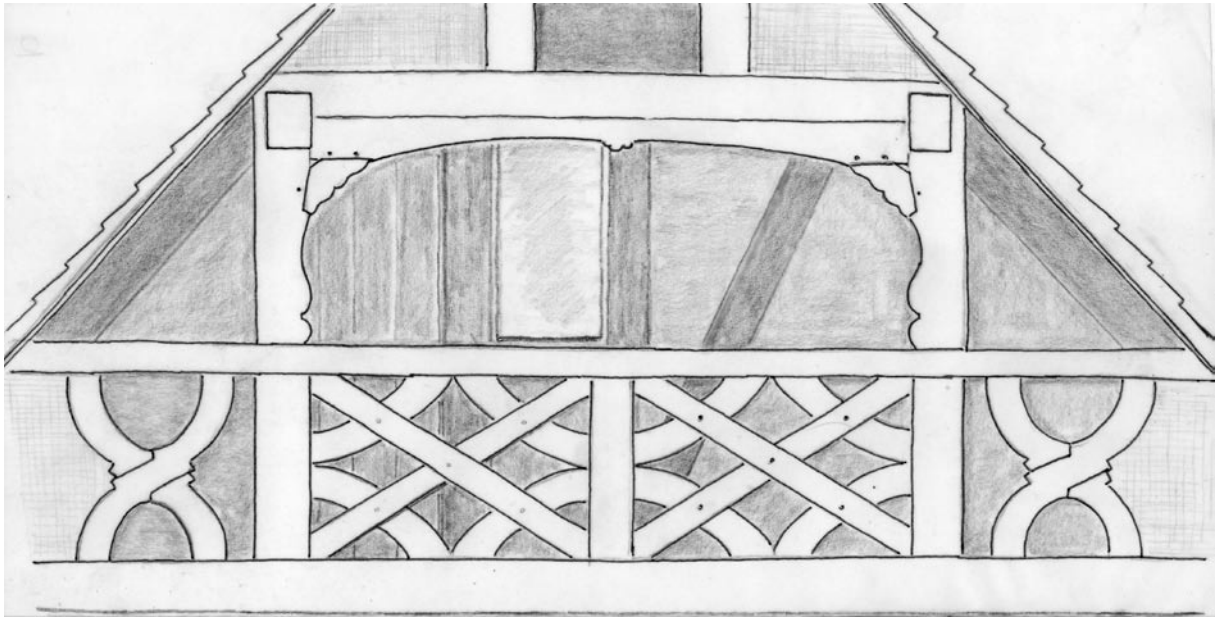


Le premier blason fut dessiné en 1697 sous Louis XIV et comporte les Saints patrons de la paroisse, à gauche Saint-Nazaire et à droite Saint-Celse, son compagnon qui porte un bâton. En bas se trouve le fer de flèche.



L'armoirie du XX^{ème} siècle comporte uniquement le fer de flèche. De cette manière, c'est beaucoup plus facile de la reproduire.

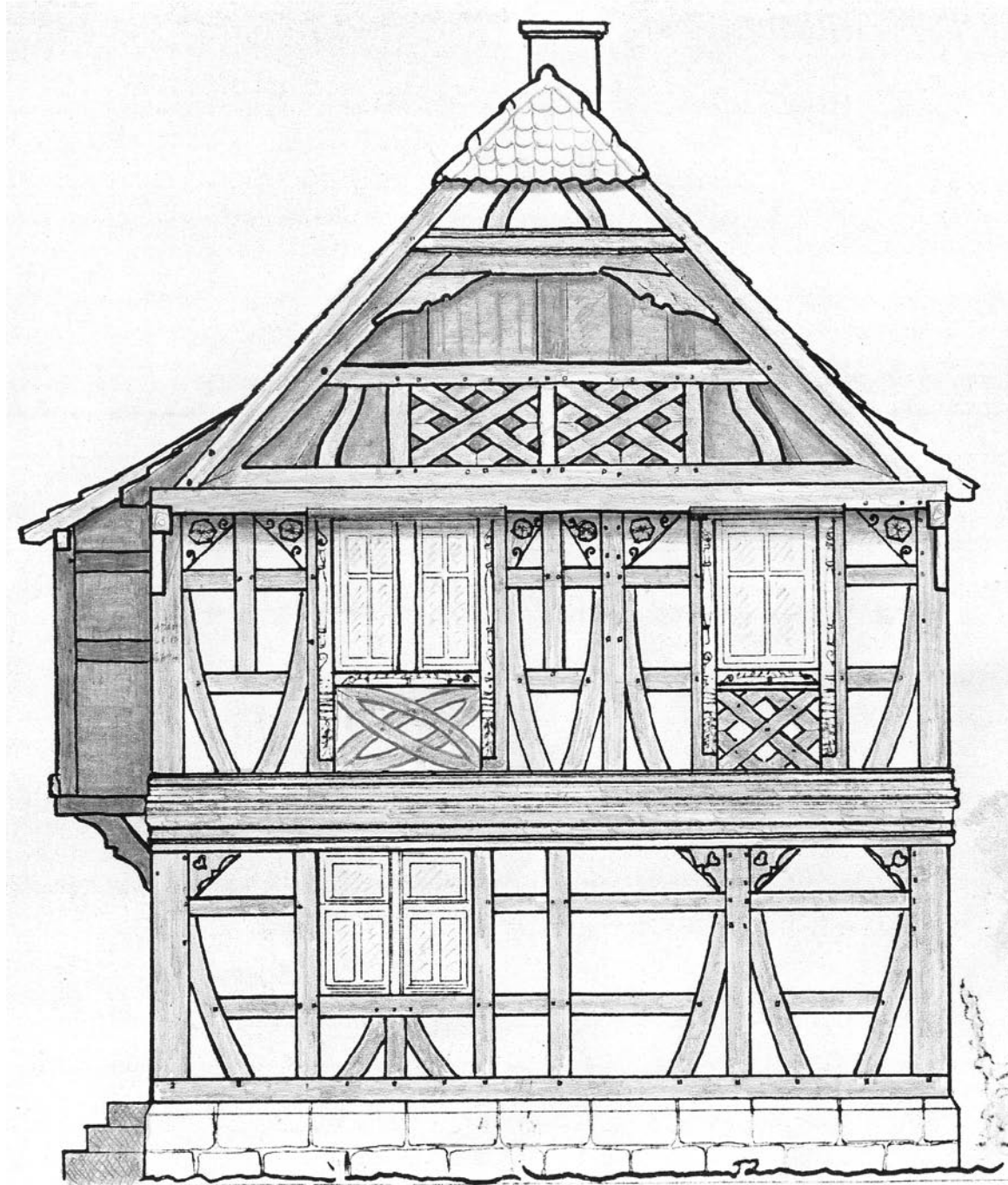
Dans le hall d'entrée de la mairie se trouve la cloche en bronze qui se trouvait sur le clocheton et tomba à cet endroit lors des combats du 6 janvier 1945.



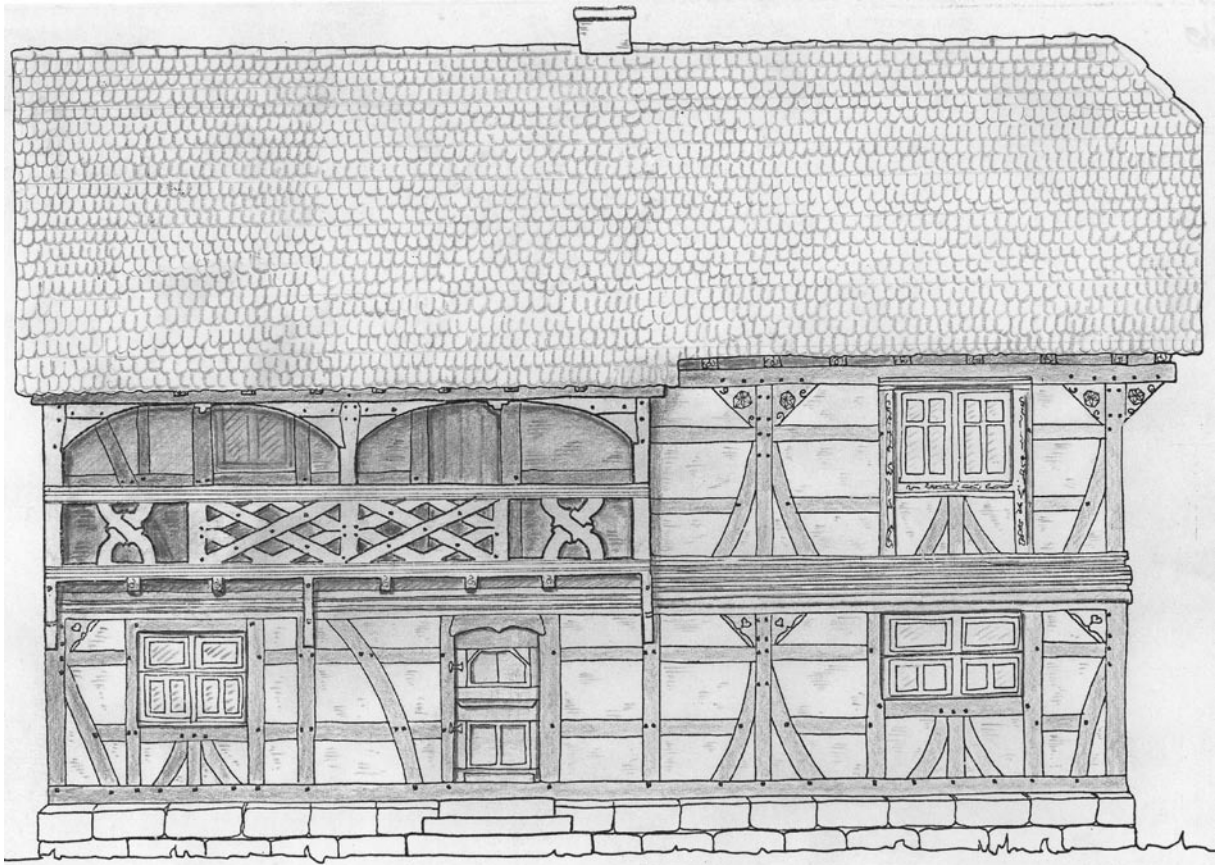
Le balcon est orné par deux panneaux composés chacun d'une croix de Saint-André et d'un losange incurvé. De chaque côté des poteaux moulurés du balcon se trouve une chaise curule.



L'inscription se trouve sur le poteau d'angle. Au-dessus se trouve un bretzel qui est l'emblème des boulangers d'Alsace. La maison fut construite en 1718. En-dessous, les initiales M.L. du propriétaire et plus bas une brioche telle que l'on reçoit le 14 juillet. C'est une coutume en Alsace de recevoir une brioche quand on est enfant lors de la Fête Nationale.



La plus ancienne maison du village construite en 1674 alors que Turenne faisait la guerre en Alsace. Elle comporte tous les signes symboliques : croix du Christ, croix de Saint-André, losange, cœur, V renversé, homme. Les poteaux obliques sont légèrement incurvés. La maison possédait un balcon et une galerie. C'était un charpentier de l'Allgau qui a bâti cette belle maison.



1674
ADAM
LEIBB



Maison construite par un charpentier en 1718. Elle comportait aussi un balcon qui était soutenu par des consoles sculptées. Toutes ces consoles étaient réalisées par le charpentier propriétaire.



La première console est une sorte de totem. Un diable chevelu tient dans ses mains un ange, au-dessous un cœur qui autrefois était encerclé avec du bois.



Sur la console du milieu est assis un joueur de cornemuse. Un instrument dont on faisait usage encore à cette époque au village.



La troisième console comporte une fille portant un collier avec une croix, le corps se termine par une queue de sirène.